

Ինչու՞ ես զրոհեցի իմ մարմինս
POURQUOI J'AI ARRACHÉ MA PEAU

BEYA GILLE GACHA

EXPOSITION

5 juin - 15 juillet 2023
Galerie La Véranda

ATRIUM
tropiques
SCÈNE NATIONALE



POURQUOI J'AI ARRACHÉ MA PEAU

SALIMATA DIOP, commissaire

Le rapport au corps et à la peau est prépondérant dans le travail de BEYA GILLE GACHA. Artiste multidisciplinaire, sa pratique commence par une réinvention de la technique et de l'art perlé Bamiléké, auquel elle s'initie sur les terres de sa famille, au Cameroun. À l'occasion de sa première exposition solo, nous creusons jusqu'aux racines de son art et de son inspiration. Il nous faut pour cela apprivoiser ses sculptures anthropomorphes aux peaux extraordinaires, soutenir leurs présences si humaines, leurs regards.

En arrachant sa peau, l'artiste s'exhibe volontairement dans un geste d'une extrême violence. Le visiteur intrigué, indigné, le jugera peut-être inhumain. Or, le concept de l'humain et de l'inhumain n'est pas universel. Considérer l'autre comme moins qu'humain, ou comme moins qu'un homme semble donner le droit, l'histoire l'a montré, au traitement inhumain. L'artiste se saisit ici de l'affliction de l'humain ou de la femme que l'on a jugé sans procès moins qu'un humain ou moins qu'un homme, à travers son propre vécu. Manifeste féministe, humaniste. Pour protester, pour refuser, elle devance l'injustice et le sévère. Elle prive le bourreau de sa violence, lui ôte de la bouche, elle lui refuse. Elle s'empare de ce pouvoir et s'en fait cadeau : l'offrande brutale d'une liberté amère.

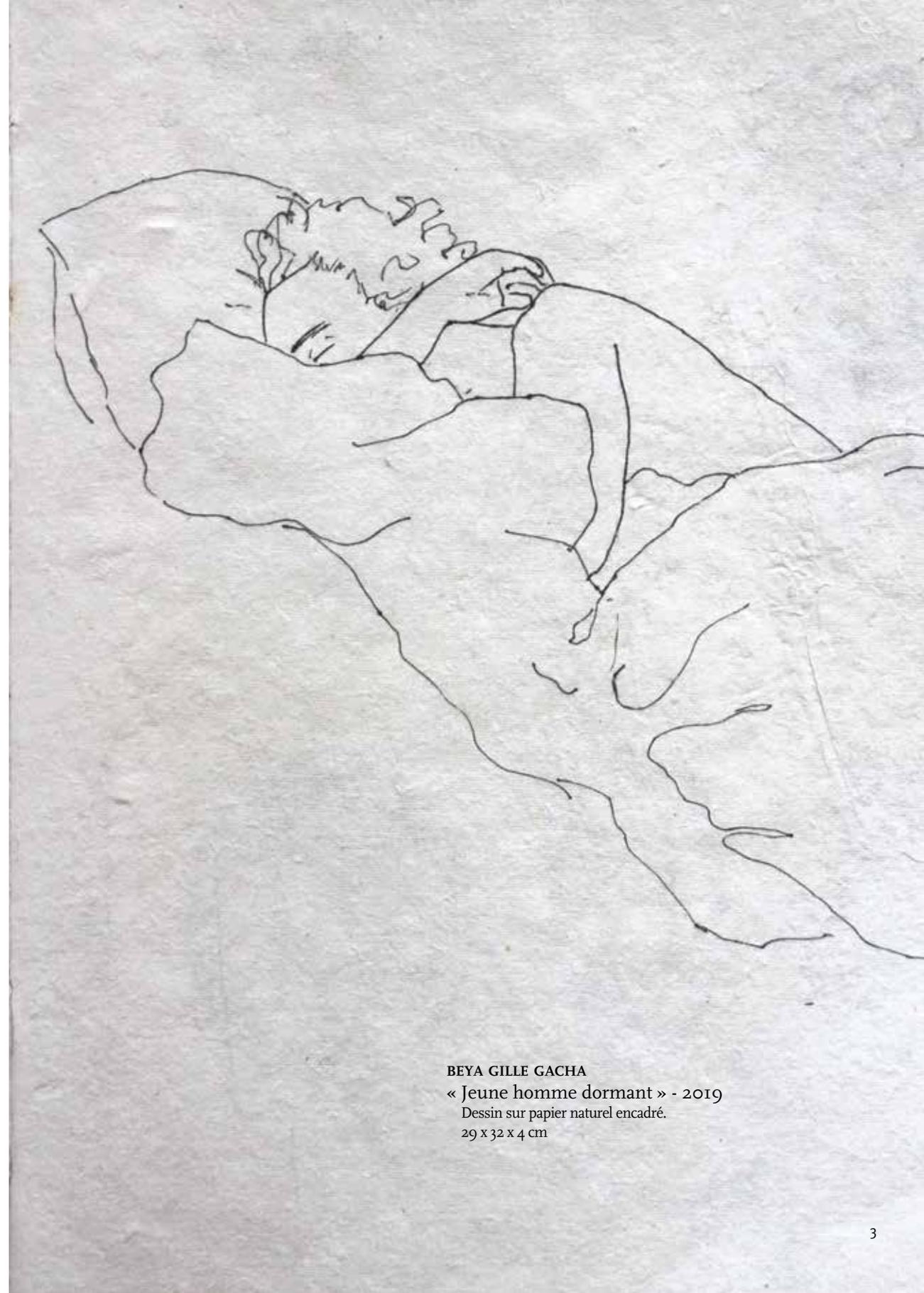
Une démarche ainsi inscrite dans la douleur évoque un sacrifice ; il n'en est rien.

Voyons-y plutôt un dangereux mais non moins puissant rituel magique, une déclaration d'amour-propre. Un couronnement !

Le geste artistique de BEYA GILLE GACHA est bien un rituel. Une sublimation de l'abominable, une métamorphose de l'insoutenable, une guérison. Dotées d'un nouvel épiderme, enveloppées de leur étrange beauté bleue, les œuvres ne trahissent jamais leur essence : chair palpitante, qu'on ne voit plus mais qu'on sent. Chaleur, mouvement, sincérité du vécu, de la transformation et de la vérité du corps. L'artiste nous toise et nous provoque : qui osera désormais arracher ma peau ?

C'est fini. Les vieilles peaux meurtries et obsolètes roulent dans la poussière qui retombe pour laisser place à la mue, éclatante. C'est parce que l'œuvre transcende les maux, parce que l'artiste a vomi les mots, que certaines se sentiront soulagées. Certaines se sentiront entendues. C'est parce que l'artiste a dit non ! et qu'elle a dit bien plus que cela, puisqu'elle a dit ce qui lui a plu et ce qui avait besoin d'être dit. Une lettre aux femmes, une lettre à notre monde.

Quant à l'*Augure* recroquevillée, au cœur de toute cette mutilation, elle se blottit comme elle le peut dans ses propres bras nus, c'est l'œuvre la plus importante. C'est la vulnérabilité, c'est la douceur. Elle a survécu.

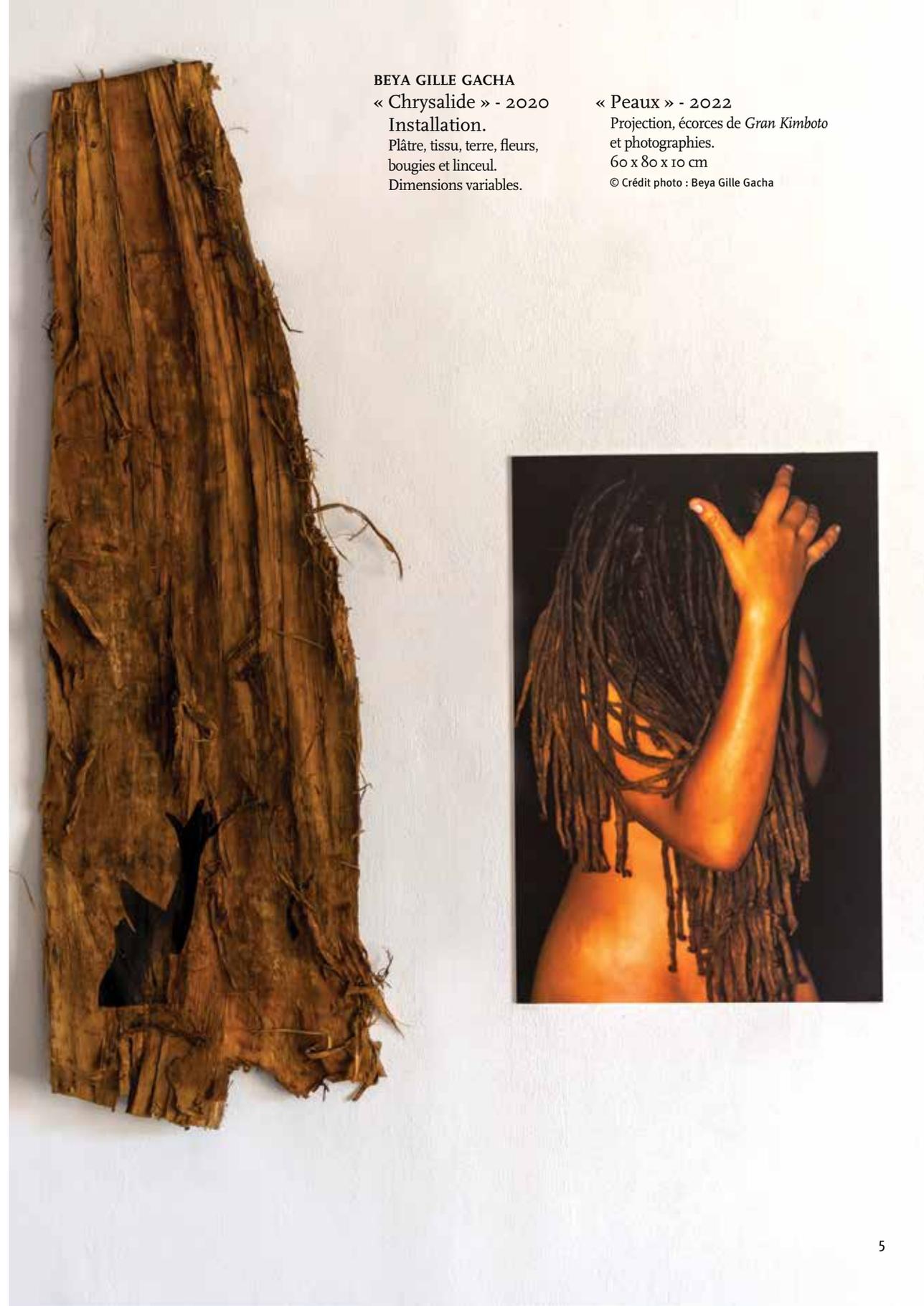
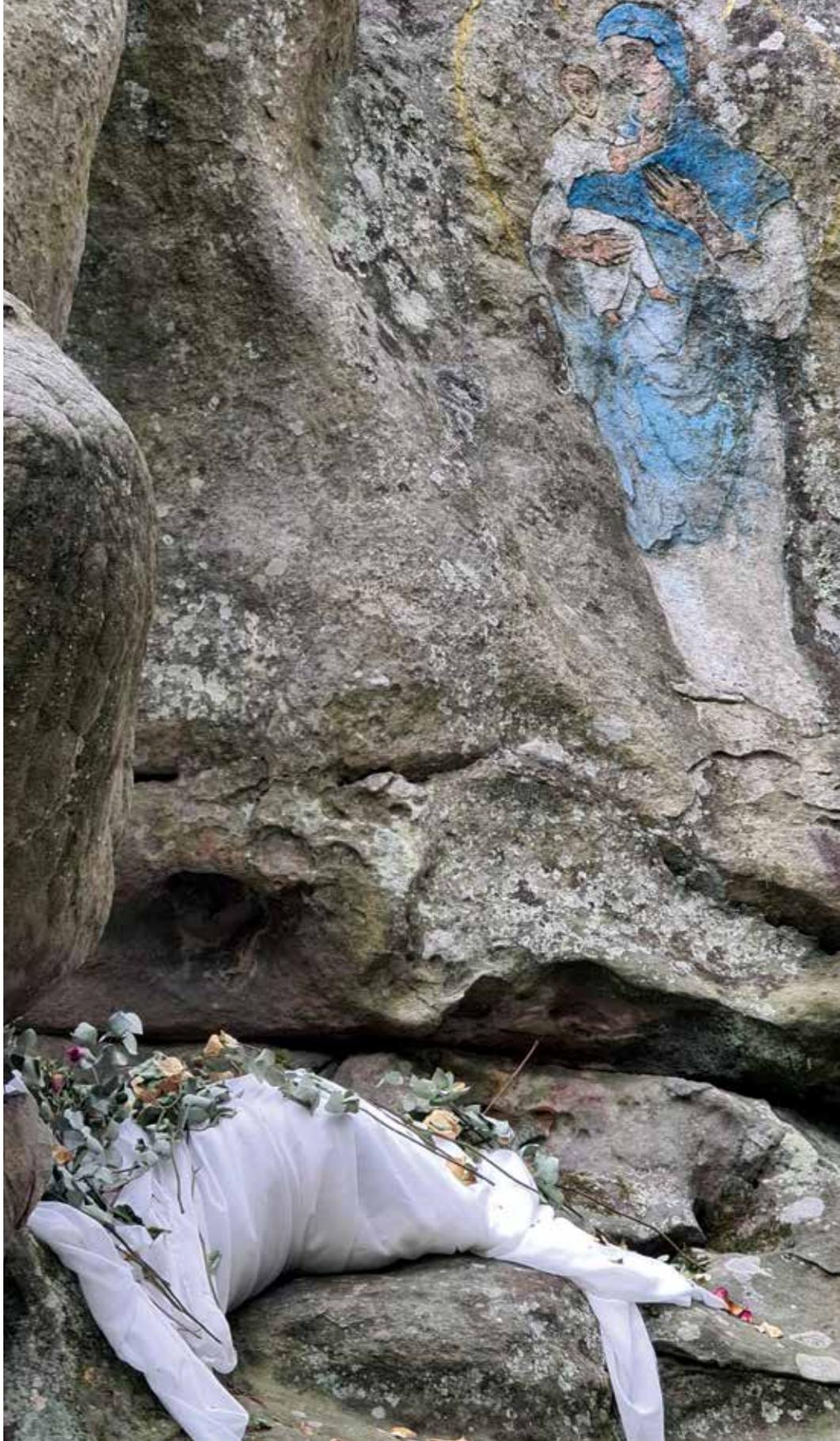


BEYA GILLE GACHA

« Jeune homme dormant » - 2019

Dessin sur papier naturel encadré.

29 x 32 x 4 cm



BEYA GILLE GACHA
« Chrysalide » - 2020
Installation.
Plâtre, tissu, terre, fleurs,
bougies et linceul.
Dimensions variables.

« Peaux » - 2022
Projection, écorces de *Gran Kimboto*
et photographies.
60 x 80 x 10 cm
© Crédit photo : Beya Gille Gacha

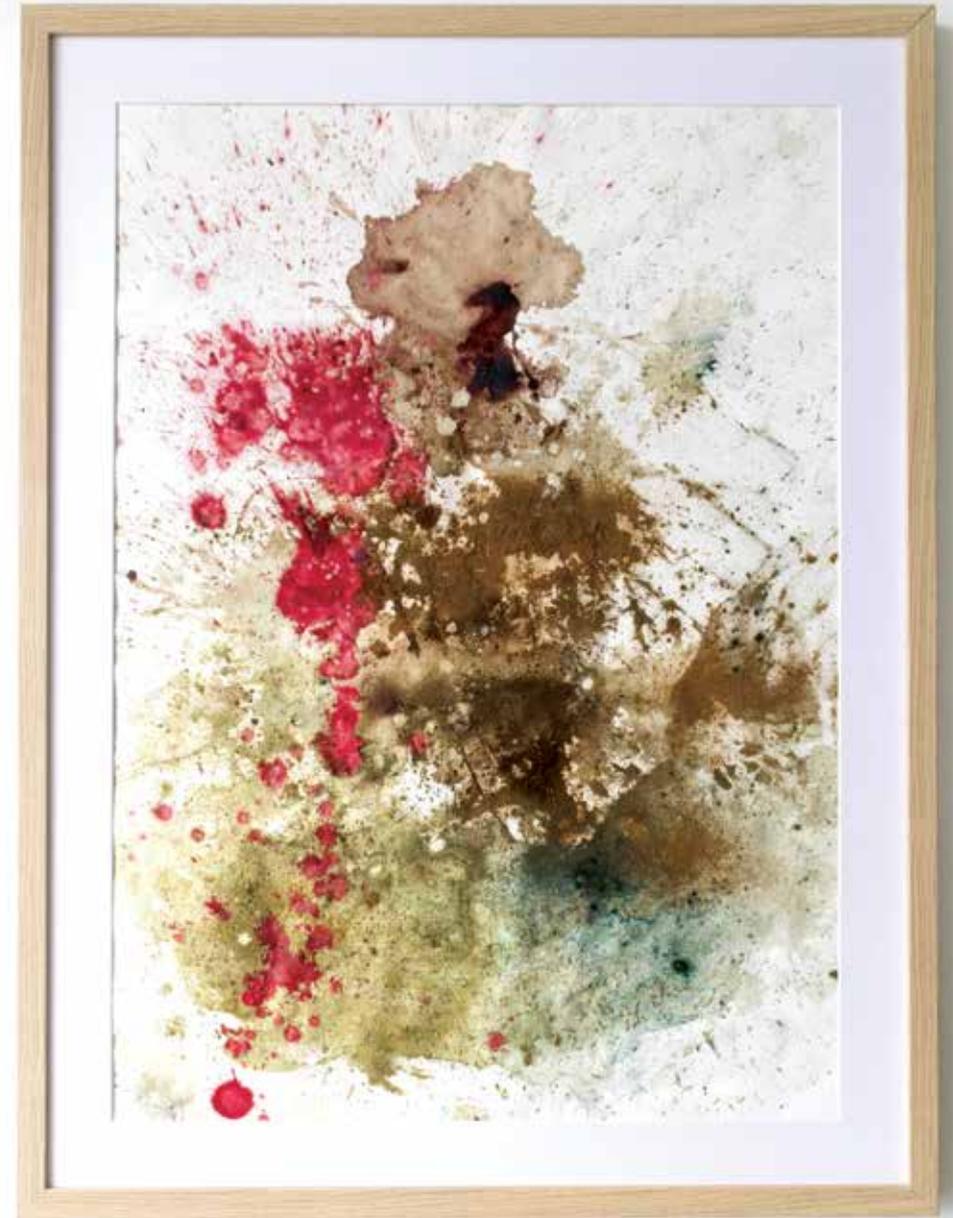


BEYA GILLE GACHA
« Augure » - 2021
Installation.
Cire, résine non toxique, verrane,
et éléments divers (praxinoscope, tissus).
Dimensions variables.
© Crédit photo : Beya Gille Gacha

BEYA GILLE GACHA
« La Mort du Kama », détail - 2020
Installation.
Satin, flèche, acrylique et pétales de roses.
120 x 120 x 150 cm
© Crédit photo : Hannah Archembault

« Série « Sources » : « Crying trees » - 2022
Résine biologique de pin Arrosia et perles.
Dimensions variables.
© Crédit photo : Beya Gille Gacha





BEYA GILLE GACHA

« Rituel sur ADN masculin absorbé #1 & #2 » - 2020

Papier de coton fait main, menstruations, cire, herbe et plantes médicinales, encadrées.
60 x 80 x 5 cm

© Crédit photo : Hannah Archambault



BEYA GILLE GACHA
« Tends la Main » - 2020
Perles, cire et résine.
73 x 10 x 10 cm
© Crédit photo : Beya Gille Gacha

ᐃᐃᐃᐃᐃᐃ ᐃᐃᐃᐃᐃᐃ

DÉMARCHE ARTISTIQUE



BEYA GILLE GACHA
« Venus Nigra » - 2017
Perles, cire et résine
62 x 30 x 28 cm
© Crédit photo : Romain Darnaud

Artiste franco-camerounaise née à Paris en 1990, BEYA GILLE GACHA se distingue initialement par ses sculptures anthropomorphes dont l'épiderme est fait de perles de rocaille, réinvention personnelle de la technique traditionnelle du perlage Bamiléké (Cameroun). Ses sculptures sont pour elle des doubles magiques de leurs modèles, entre objet d'art, fétiche sacré, et objet transitionnel.

En perpétuelle exploration, sa pratique artistique évolue continuellement vers divers médiums, comme l'illustrent les toiles sur lesquelles elle appose, en guise de pigments, des mélanges à base de plantes médicinales. L'artiste réalise également des installations et des vidéos expérimentales, qu'elle conçoit comme des contes visuels initiatiques ou comme les métaphores d'expériences métaphysiques.

La magie a une part primordiale dans le travail de BEYA GILLE GACHA. Le corps y est un sujet total, une métaphore comprenant l'esprit. Sa démarche est un jeu d'ombre et de lumière, et ses travaux se font passerelles entre différents sensibles (intellectuels, intimes, sociétaux, philosophiques, politiques, spirituels). Son univers s'assume sous la forme d'une poétique, une quête sans compromis de la surface du miroir : là où les arborescences se rejoignent, là où se cache l'essence du vivant.

ᐃᐃᐃᐃᐃᐃ ᐃᐃᐃᐃᐃᐃ

CURRICULUM VITÆ

BEYA GILLE GACHA

Expositions collectives (selection) _

- 2023 *Memoria, Récits d'une autre histoire*, Musée National du Cameroun, Yaoundé, Cameroun
- 2022 *Le Chant des Forêts*, MAIF Social Club, Paris, France
- 2022 *DICOCAM*, 193 Gallery, Paris, France
- 2022 *I'Ndaffa*, 14^e Biennale de Dakar, Dakar, Sénégal
- 2022 *Sur la Route des Chefferies du Cameroun*, Musée du Quai Branly, Paris, France
- 2022 *Born Again, Raised by You*, Collectif Eaux Fortes, Poush, Clichy, France
- 2021 *Nuits des Forêts*, prix COAL, Forêt de Fontainebleau, Fontainebleau, France
- 2021 *Là où va la mer...*, CAC Passerelle, Brest, France
- 2020 *When the globe is home*, Galleria delle Prigioni, Trévis, Italie
- 2019 *Biennale internationale de Sculpture de Ouagadougou*, Ouagadougou, Burkina Faso
- 2019 *Salon Révélations*, Grand Palais, Paris, France
- 2019 1-54 *Art Fair*, L'Agence à Paris, New York, USA
- 2018 *Io e un altro*, Galleria Nazionale, Rome, Italie

Collections _

- 2023 *The Bunker*, Collection of Beth Rudin DeWoody, Miami, USA
- 2022 *Fenix Museum*, Rotterdam, Pays-Bas
- 2020 *Collection Leridon*, Cape Town, Afrique du Sud
- 2019 *Smithsonian National Museum of African Art*, Washington, USA
- 2019 *Imago Mundi*, Collection of Lucian Benetton, Trévis, Italie
- 2019 *World Bank Collection*, Yaoundé, Cameroun
- 2018 *World Bank Collection*, Washington, USA

Contacts _

- Site officiel : www.beyagillegacha.com
- Instagram : www.instagram.com/beyagillegacha/
- Facebook : www.facebook.com/gg.beya
- TikTok : www.tiktok.com/@beyagillegacha



Achévé d'imprimer
Conception graphique *l'atelier* _ graphisme & typographie, Agnès Brézéphin-Coulmin _ Juin 2023

tropiques

ATRIUM

SCÈNE NATIONALE

6 rue Jacques Cazotte
97 200 Fort-de-France
Tél. : 05 96 70 79 29

www.tropiques-atrium.fr

